

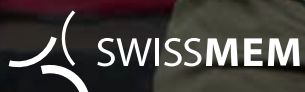
Le magazine de la place industrielle et intellectuelle suisse

SWISSMEM NETWORK



3/18 Andiamo !

Il représente les intérêts de l'industrie MEM au Tessin: dans le train du Monte Generoso avec le CEO de Tensol Rail SA, Roberto Ballina. À partir de la page 10



— Focus — Tessin

Entretien: « Règne-t-il un climat hostile à l'industrie au Tessin ? »
À partir de la page 8

Spécialités: un succès plein de fraîcheur du Tessin. À partir de la page 14



Jean-Philippe Kohl
Directeur de Swissmem a.i.

C'est parti pour le sud !

Le Tessin fait souvent les gros titres à cause des frontaliers et des tensions qui en résultent sur le marché du travail régional. Mais ce canton a bien plus à offrir, comme :

› une évolution économique dynamique

Le conseiller d'État Christian Vitta en explique les raisons et donne en même temps un aperçu de ses idées et des mesures pour l'avenir.

› un paysage des entreprises extrêmement diversifié

Nous avons rendu visite à trois entreprises industrielles et appris comment des composants pour réacteurs d'avion sont produits dans l'angle le plus au sud du canton et pourquoi deux frères ont repensé entièrement leur entreprise.

› des travaux de recherche axés sur la pratique

130 projets de recherche sont actuellement en cours à la SUPSI dans les domaines de la technique et de l'informatique. La haute école spécialisée travaille étroitement avec des entreprises locales.

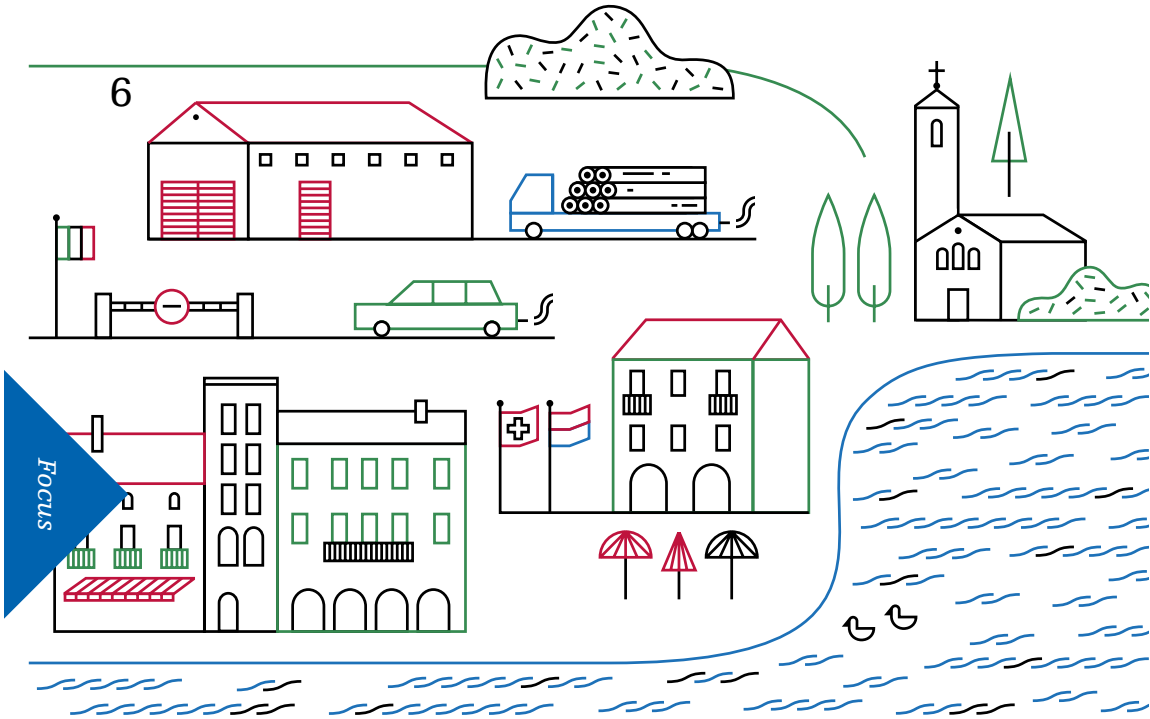
Swissmem compte quelque 30 entreprises membres au Tessin. Depuis quelques années, l'association développe ses offres dans ce domaine. Il est grand temps de dédier une édition du « Network » à ce canton aux multiples facettes.

J.-Ph. Kohl

IMPRESSUM
Édité par: Swissmem, Pfingstweidstrasse 102, case postale 620, CH-8037 Zurich, www.swissmem.ch, info@swissmem.ch – Le magazine de la place industrielle et intellectuelle suisse – Rédactrice: Gabriela Schreiber, communication Swissmem – Concept et réalisation: Infel AG, Zurich; Katharina Rilling (rédaction), Christine Spirig (rédaction), Karin Rechsteiner (rédaction), Murielle Drack (Art Direction) – Impression: Theiler Druck AG, Wollerau

Au Tessin

Soleil, lacs, douceur de vivre – le Tessin est un canton sous-estimé. En tout cas du point de vue économique. À tort ! Le dynamisme de cette « région de vacances » surprend toujours Romands et Suisses allemands.



6

En point de mire

Qui aurait pensé que l'économie tessinoise était plus dynamique que celle des USA ?

8

Entretien

Christian Vitta, Département tessinois des finances et de l'économie, sur les clivages, les frontaliers et le Gothard.

10

En route avec...

Roberto Ballina n'est pas un homme de bureau. C'est pourquoi nous nous sommes rendus en montagne avec le CEO de Tensol Rail SA.

12

Connaissances

Non, il n'y a pas qu'à Zurich ou à Berne qu'on fait de la recherche. Au Tessin aussi, bien entendu : 130 projets scientifiques sont en cours à la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI), souvent en collaboration avec des entreprises locales.

14

Tiré de la pratique

Sur la voie du succès : deux entreprises tessinoises et la recette de leur succès : GF Precicast mise sur la collaboration transfrontalière, Tecnopinz SA sur la collaboration fraternelle.



Magazine

4 — Faits & statistiques

C'est grandiose ! La branche forme 20000 apprentis.

18 — Agenda & service

Nouveau campus de formation pour la branche MEM tessinoise, nouvelle convention collective de travail et nouveau site de la caisse de compensation Swissmem.

20 — Good News

La bonne nouvelle pour la fin

SwissSkills 2018

Les jeunes champions professionnels sont connus



Au cours des SwissSkills qui ont eu lieu du 12 au 15 septembre, les meilleurs jeunes talents se sont battus pour obtenir les titres de champions suisses. 68 candidats étaient dans les starting-blocks des sept métiers industriels. 135 professions ont été présentées lors des championnats suisses des métiers, ce qui a fait de cette manifestation le plus grand show professionnel du monde. Les médaillés d'or se sont assurés leur billet pour les WorldSkills en Russie. Ils auront lieu du 22 au 27 août 2019 à Kazan. Lars Moser (constructeur d'appareils industriels CFC), Raphael Furrer (automaticien CFC), Josia Langhart (automaticien CFC), Florian Baumgartner (électronicien CFC), Simon Herzog (dessinateur-constructeur industriel CFC) (de g. à dr.).

 [Résultats et informations supplémentaires : www.swissmem.ch/worldskills](http://www.swissmem.ch/worldskills).

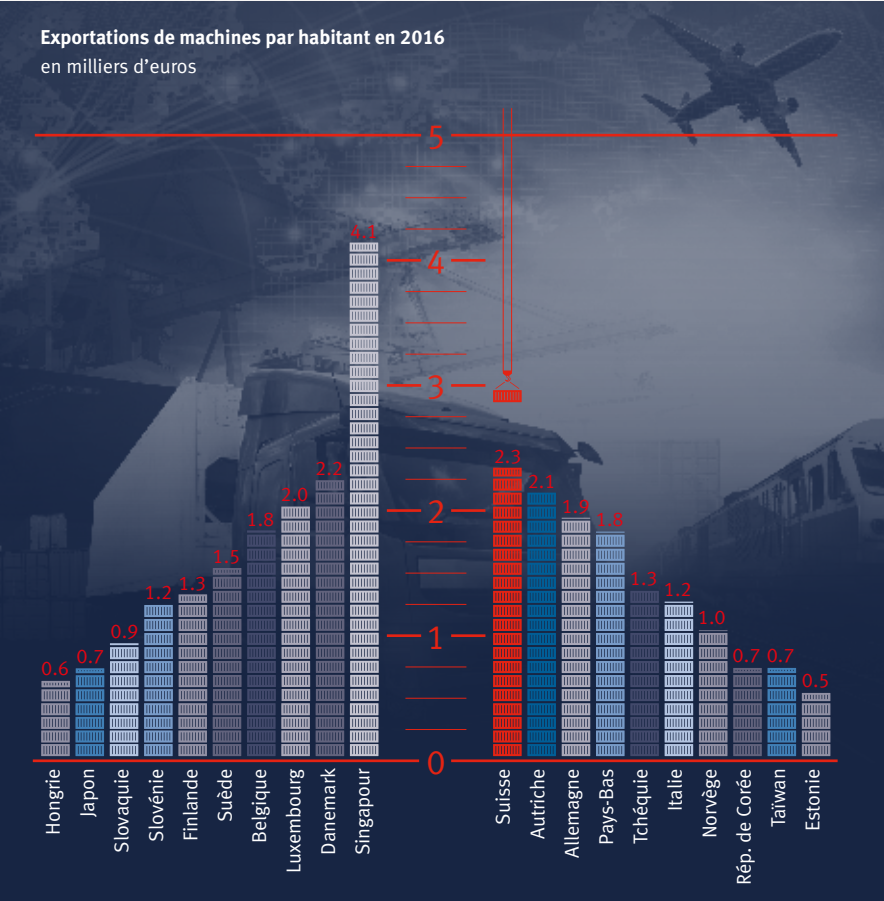
20 000

L'industrie MEM compte actuellement 20 000 apprentis. Elle est une des plus grandes formatrices de Suisse. Il est important pour la branche d'encourager la relève et de soigner la formation duale. Il s'agit également d'utiliser le potentiel inexploité des spécialistes parmi les femmes et dans la catégorie des 50+.

 **find your future**
Infos pour les employeurs sur le blog concernant la main-d'œuvre spécialisée sur www.swissmem.ch/specialistes et pour les employés sur www.find-your-future.ch.

Dans le peloton de tête

La Suisse – un pays exportateur de machines



En chiffres absolus, la Suisse a pris en 2016 la 13^e place parmi les principaux pays exportateurs de machines au monde. Derrière Singapour, la Suisse occupe la deuxième place si l'on considère les exportations par tête d'habitant. La combinaison de l'innovation, d'une qualité de fabrication élevée, de l'efficacité et d'un service de première classe permet aux entreprises suisses de s'imposer avec succès. Ce sont avant tout les petites et moyennes entreprises qui se distinguent par une concentration sur peu de marchés de niche et une flexibilité élevée.

SOURCE : SWISSMEM

Et c'est parti!

Swissmem soutient des stages à l'étranger

Contribution financière aux apprentis qui souhaitent approfondir leurs connaissances linguistiques et professionnelles au moyen d'un stage à l'étranger: dans le cadre d'un projet de promotion, Swissmem assume en tant que partenaire de l'institution fédérale Movetia jusqu'à 80% des coûts du stage à l'étranger, si bien que les apprentis ou les entreprises de formation n'ont qu'une maigre contribution à charge. En plus des destinations comme Londres et Broadstairs, il existe pour les entreprises en Suisse romande et au Tessin des offres en allemand qui sont spécialement conçues pour les apprentis des métiers techniques MEM. Les jeunes peuvent non seulement approfondir leurs connaissances linguistiques, mais reçoivent également un aperçu du monde du travail de leurs collègues à l'étranger, se familiarisent avec de nouvelles cultures de travail et un nouveau quotidien et acquièrent de nouvelles connaissances.

 Informations sur www.swissmem-berufsbildung.ch/fr/actualite/movmem



« Les personnes ne réalisent pas suffisamment à quel point notre prospérité est liée à la globalisation. »

Ignazio Cassis, conseiller fédéral

SOURCE : MAGAZINE DE « AVENIR SPÉCIAL » SUR LE TESSIN

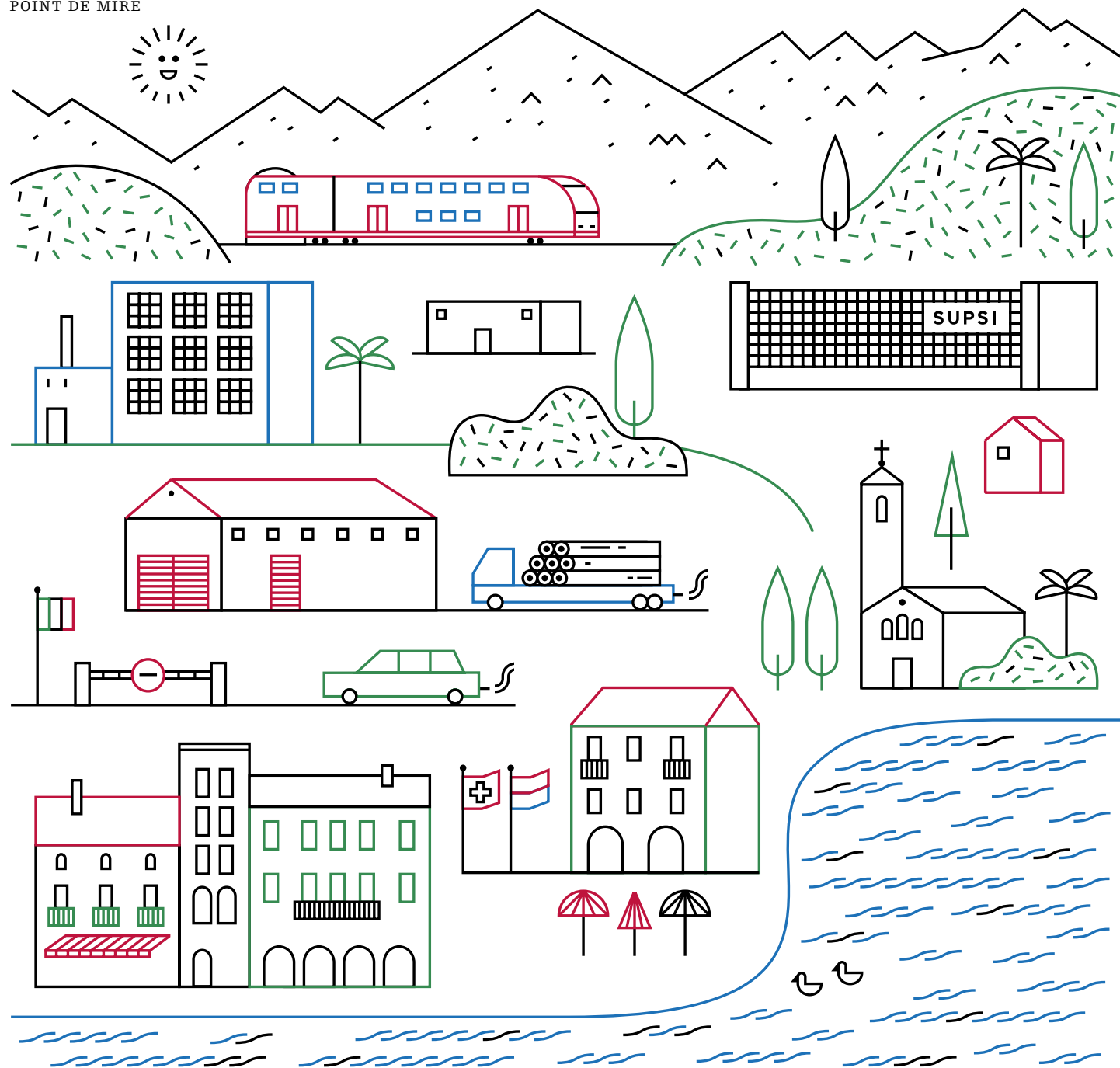
Randonnées

Promenez-vous sur les voies bilatérales



Se promener sur les voies bilatérales et vivre en direct l'importance d'une Suisse connectée – c'est très facile avec la nouvelle carte de randonnées de Swissmem. Elle montre les voies bilatérales au-delà des frontières nationales près de bâtiments industriels d'aujourd'hui et d'autrefois. Conseil : à organiser comme excursion avec l'équipe, marcher ensemble et apprendre de nouvelles choses sur la branche ! Les régions voisines de la Suisse ont une grande importance pour la Suisse, car elle traite avec elles presque autant de marchandises qu'avec les plus grands marchés du monde. Grâce aux accords bilatéraux – l'élément central des voies bilatérales de la Suisse avec l'UE –, les entreprises industrielles peuvent proposer leurs produits presque sans obstacle dans toute l'Europe à plus de 500 millions de consommateurs. C'est pourquoi Swissmem s'engage pour que la voie bilatérale soit maintenue et renforcée au niveau politique.

 Commander gratuitement une carte d'excursion ou un support contenant dix cartes : www.swissmem-europe.ch



Mix de la branche, exportations dans le monde entier et une excellente haute école qui collabore avec les entreprises locales : le Tessin s'est positionné en tant que site économique. Grâce au tunnel de base du Gothard et au conseiller fédéral tessinois, le Tessin s'est rapproché du reste de la Suisse.

Au Tessin

Apprécié, mais sous-estimé – notre Tessin. À tort : le Tessin a un énorme potentiel économique. En outre, la proximité avec l'Italie est à la fois une malédiction et une bénédiction. Le canton au climat méditerranéen n'a certes pas que des côtés ensoleillés, mais se pare pour l'avenir en investissant.

Au cours des recherches pour ce magazine, il a vite été clair que les autres cantons considèrent le Tessin avant tout comme la destination de vacances avec le soleil, les lacs et la dolce vita. Et sinon ? Le Tessin est perçu comme un canton dont la structure est faible. On parle de crises et de dépendances, de tourisme affaibli, on pense à l'immigration des jeunes talents. Des voix populistes et des tendances à l'isolement vis-à-vis de l'UE font qu'on a l'impression que le Tessin est « sceptique vis-à-vis de l'Europe » voire « peu ouvert ». Mais celui qui creuse un peu, découvre que l'image est incomplète. Car le canton se reconstruit – on peut être optimiste.

La croissance économique du Tessin est aussi impressionnante. Et ce, d'autant plus si on la compare avec le marché international : depuis 2005, la croissance du canton est nettement plus élevée que celle des USA et que la moyenne de l'Europe occidentale. Et alors que l'économie stagne en Italie, au Tessin elle a augmenté d'un quart. « Le Tessin est sous-estimé, mais présente un grand potentiel », affirme Marcel Marioni, chef de secteur de la division Politique patronale et interlocuteur pour le Tessin chez Swissmem. Ce canton essaie de consolider son économie : « Il conquiert de nouveaux marchés d'exportation, tels que les USA et l'Asie, et réduit ainsi sa dépendance de l'Italie du Nord. En outre, le portefeuille de la branche au Tessin est plus diversifié que celui de toute la Suisse, de nombreuses PME sont chefs de file. » Cette diversité atténue les chocs et réduit la dépendance envers les grandes entreprises. La branche MEM est aussi représentée au Tessin depuis des décennies. Là aussi, il en ressort « qu'en plus des grandes entreprises comme Schindler ou GF Machining Solutions, il existe de nombreuses petites entreprises qui produisent des produits de niche de grande valeur. Ces entreprises ont une excellente position sur le marché mondial. »

Les employés italiens y ont aussi contribué. Depuis l'entrée en vigueur de l'accord sur le libre-échange avec l'UE en 2002, le nombre de frontaliers a doublé – l'éviction des Tessinois crainte par presque tous les partis n'a par contre pas eu lieu

sous la forme prévue par nombreux d'entre eux. On constate plutôt que des employés bien formés arrivent dans le pays et complètent le pool suisse plutôt que de le remplacer : si le taux de chômage était une fois nettement plus élevé que le niveau en Suisse alémanique (2010 : 4,7 %, CH : 3,5 %), il ne s'élevait plus qu'à 3,1 % en 2017 (CH : 3 %). Malgré tout, une demi-douzaine d'initiatives cantonales ont déjà essayé de mettre des bâtons dans les roues de l'emploi de frontaliers. Il a même été question d'un label pour « entreprises sans frontaliers ». Marioni met l'accent sur le fait que « la branche MEM dépend depuis toujours des frontaliers. Le Tessin ne peut tout simplement pas former suffisamment de spécialistes. » Raison pour laquelle il est déterminant que la branche continue à renforcer la collaboration avec les institutions de formation : « Il faut mettre sur pied le savoir dans la région et le conserver. Ce n'est qu'ainsi que l'évolution avance au niveau le plus haut. » Les hautes écoles du Tessin profitent de la proximité de Milan et du manque de l'Italie en hautes écoles. « Il s'agit toutefois aussi d'attirer de nouvelles entreprises. »

Du point de vue international, le Tessin est aujourd'hui déjà un lieu de travail adéquat et peut jouer sa carte de l'avantage concurrentiel pour les entreprises du fait du problème institutionnel de l'Italie. À cela s'ajoute le fait que Lugano, le centre économique suisse au sud des Alpes, n'est qu'à deux heures de Zurich grâce au nouveau tunnel de base du Gothard. De nouveaux clients et investisseurs peuvent être acquis. Les trajets deviendront aussi plus courts au sein du Tessin, lorsque le tunnel de base du Ceneri ouvrira en 2020. Les milliards investis dans l'infrastructure sont plus qu'une simple douche chaude pour l'industrie de construction locale. Ils peuvent contribuer au site économique. C'est maintenant qu'il faut saisir cette chance.

— Texte : Katharina Rilling

4,4 %

Voilà le pourcentage par lequel le Tessin contribue à l'économie suisse.

5 %

des employés en Suisse sont frontaliers. Deux tiers travaillent dans les cantons de Genève, de Bâle-Campagne et Bâle-Ville et du Tessin. Les pendulaires d'Italie constituent environ 27 % de tous les employés au Tessin. En 2017, 65 000 étrangers ont traversé chaque jour la frontière pour travailler au Tessin.

« On réduit la dépendance unilatérale avec l'Italie. »

Sur quelles branches la promotion économique mise-t-elle ?

Une étude de BAK Basel a défini quatre secteurs clés pour le Tessin : les sciences de la vie, la mode, la mécanique de précision et l'électronique, ainsi que les technologies d'information et de télécommunication. C'est pourquoi le Département des finances et de l'économie encourage essentiellement les start-up dans ces domaines. « Nous avons justement adopté une réforme fiscale, même si c'est de justesse, qui prévoit des mesures d'encouragement pour les start-up », déclare Vitta.

Étude BAK :
[www.bak-economics.com/
publications/rapports-etudes](http://www.bak-economics.com/publications/rapports-etudes)

« Nous constatons une incroyable vitalité »

Gothard, clivage et frontaliers : Christian Vitta, directeur du Département des finances et de l'économie du Tessin, nous emmène faire un tour d'horizon de son canton.

Les frontaliers, sont-ils plutôt un avantage ou un inconvénient pour l'économie ?

Les frontaliers sont ancrés dans l'histoire de notre canton, surtout dans la branche industrielle. Le fait que de nombreux frontaliers travaillent dans le secteur tertiaire est plutôt nouveau. Les tensions résultent très certainement du fait que le nombre de frontaliers a passé de 35 000 à 65 000 en peu d'années. Cela a mené à une insécurité, ainsi qu'à une pression sur les salaires dans certaines branches. On ne peut pas ignorer ce problème. En rapport avec la protection du marché du travail, nous essayons de donner des réponses par le biais des 17 contrats types de travail.

Comment jugez-vous les futurs rapports de la Suisse avec l'UE ?

Les relations avec l'UE resteront un thème central. J'espère qu'elles tiendront compte des besoins de notre pays et qu'elles seront le plus stables possible. Cette stabilité est avant tout extrêmement importante pour les entreprises et les entrepreneurs. De plus, nous devons avoir à l'œil le marché du travail, spécialement les différences régionales. En ce sens, il sera important que les cantons disposent d'instruments efficaces pour combattre les abus.

« Un petit canton comme le Tessin doit s'intégrer dans les réseaux. »

Le Tessin a soumis une demande d'adhésion à la fondation « Greater Zurich Area Standortmarketing ». Pourquoi ?

Le nouveau tunnel de base du Gothard est l'occasion pour l'économie tessinoise de diriger son regard vers le nord. Nous souhaitons installer une filiale du Swiss Innovation Park à Bellinzzone. Un petit canton doit s'intégrer dans les réseaux.

— Entretien : Gerhard Lob

Portrait

Christian Vitta, né en 1972 à Locarno, a suivi l'École cantonale de commerce et a étudié les sciences économiques à l'Université de Fribourg. Il a passé sa thèse en 2001. En tant que membre du PLR, il a été élu maire de S. Antonino en 2000, où il vit avec sa femme et ses trois enfants. Il a été membre du Grand Conseil de 2001 à 2015. En avril 2015, il a été élu conseiller d'État du canton du Tessin. Depuis, il dirige le Département cantonal des finances et de l'économie.

L'économie au Tessin s'est développée avec beaucoup de dynamisme.

Pourquoi ?

Elle est très diversifiée. De nombreuses entreprises travaillent en étant axées sur l'exportation, sont innovantes et concurrentielles. Nous constatons une incroyable vitalité. Qu'on se représente la situation : 90 % des entreprises emploient moins de 10 collaborateurs !

N'est-ce là pas un inconvénient que le Tessin manque de grandes entreprises ?

Nous avons des entreprises actives au niveau international, dans les domaines pharmaceutiques et de la mode. Mais pas de monoculture d'entreprises, et cela est un avantage. Vu de l'extérieur, on a l'impression qu'il n'existe que le secteur des finances, soit tertiaire – ce qui n'est qu'une partie de la réalité. Je m'en suis persuadé moi-même par des visites dans les entreprises. Mais il est vrai qu'il n'existe pas de culture industrielle forte dans notre canton.

L'ex-président de la Chambre industrielle s'est même plaint qu'il régnait un climat hostile à l'industrie et aux entreprises.

Au cours des années passées, il s'est créé un clivage entre la société, la politique et l'économie. À mon avis, il est dû à des tensions qui ont vu le jour sur le marché du travail suite à la présence des frontaliers. C'est pourquoi j'ai mis sur pied une table ronde avec des représentants de la politique, de l'économie et de la société.



Christian Vitta, directeur du Département des finances et de l'économie du canton du Tessin.

Un CEO avec de la graisse sur les mains

Roberto Ballina est CEO de Tensol Rail SA et responsable de l’infrastructure nationale des lignes de chemins de fer. Et il représente les intérêts de l’industrie MEM au Tessin.



Le CEO Roberto Ballina n’est pas un homme de bureau. On le trouve souvent chez les clients ou sur le chantier, comme aujourd’hui.

Avec une vitesse de 23 km/h, le petit train orange et bleu parcourt gentiment les dix kilomètres de Capolago au sommet du Monte Generoso. La vue sur le Mendrisiotto est à couper le souffle et fait vite oublier le trajet saccadé. Roberto Ballina explique les secousses par le fait que « les graviers entre les lignes et la géométrie des voies sont usés et plus très stables ». En tant que CEO de Tensol Rail SA, il s’y connaît. L’entreprise au siège à Giornico fabrique du matériel de voie pour les chemins de fer : aiguillage, traverses en acier, matériaux de fixation. Les CFF et divers chemins de fer privés, tout comme le train de Monte Generoso, comptent parmi ses clients. Tensol Rail SA est connue dans le monde entier pour la fabrication de l’infrastructure de trains à crémaillère.

L’ingénieur sur machines n’est pas un homme de bureau, comme il le dit. Il est souvent chez les clients ou sur le chan-

tier et se salit souvent les mains par exemple lorsqu’il contrôle que les dents de la crémaillère sont encore suffisamment équerries. Il porte essentiellement un complet et une cravate pour sa fonction de président de AMETI, l’association de la branche tessinoise de l’industrie MEM, et de membre du comité de Swissmem et de AITI – Associazione Industrie Ticinesi. Il accorde une grande importance au réseautage régional et national pour faire passer les revendications de la branche au Tessin. Et vice versa.

« Les Tessinois aiment bien cultiver leur propre jardin », déclare Ballina. Lui, qui a travaillé des années en Suisse romande et en Suisse alémanique, aime bien regarder par-dessus la barrière. En Suisse alémanique, il a appris une méthode de travail et l’a adaptée à son entreprise : « Nous travaillons dorénavant en groupes avec différentes compétences », dit-il. Orientation en fonction des objectifs plutôt que des processus. Le client en profite aussi. « En tant que PME, nous ne pouvons pas produire de manière industrielle et proposer des solutions standard », prétend le CEO. Tensol Rail met l’accent sur la fabrication sur mesure et sur une offre globale. Du conseil à la fourniture des éléments d’aiguillage volumineux aux clients en passant par la conception, la production et le prémontage.

Après 45 minutes, le train Monte Generoso entre en gare avec un grand coup de sifflet. Roberto Ballina montre les rails par la fenêtre : « Les lamelles simples ne sont en fait plus autorisées dans les gares. » Elles datent de l’année 1889. « Il est temps pour une nouvelle infrastructure. Nous n’attendons plus que le coup d’envoi. »

— Texte: Christine Spirig

« Les Tessinois aiment bien cultiver leur propre jardin. »

.....

Portrait

Tensol Rail SA est le leader national du marché dans la fabrication de matériel de voie pour les chemins de fer et connu mondialement pour la réalisation de crémaillères et de branchements à crémaillères pour les trains de ce type. L’entreprise avec son siège à Giornico compte 86 employés. Tensol Rail SA forme le groupe TrackNet Holding SA avec EFSA SA et Swiss Abri. Le siège principal du groupe se situe à Kerzers où se trouve également le bureau de vente de Tensol Rail SA.



« Il est temps pour une nouvelle infrastructure. » Roberto Ballina entre les rails du train Monte Generoso qui fait partie de ses clients.

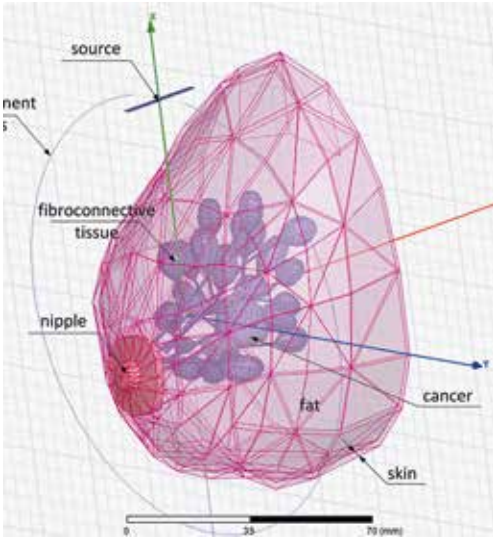
Entre la pratique et la recherche

Environ 130 projets de recherche dans le domaine de la technique et de l’informatique sont en cours à la SUPSI* – la plupart en étroite collaboration avec des entreprises locales. Les étudiants profitent ainsi directement du savoir. Un choix.

*SUPSI = Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana

Sauver des vies Contre le cancer du sein grâce aux micro-ondes

De nos jours, il est difficile de diagnostiquer de manière précoce un cancer du sein, étant donné que l’application des méthodes d’examen est chère, qu’elles ne peuvent pas être appliquées à grande échelle et qu’elles sont désagréables pour les patientes. C’est pourquoi les chercheurs de la SUPSI ont développé le premier prototype innovant d’un tomographe à micro-ondes pour pouvoir examiner les patientes grâce à cette méthode de diagnostic révolutionnaire du cancer du sein sans les toucher et sans causer de douleurs. Un projet consécutif développé avec des partenaires industriels pour la commercialisation est en cours de planification.

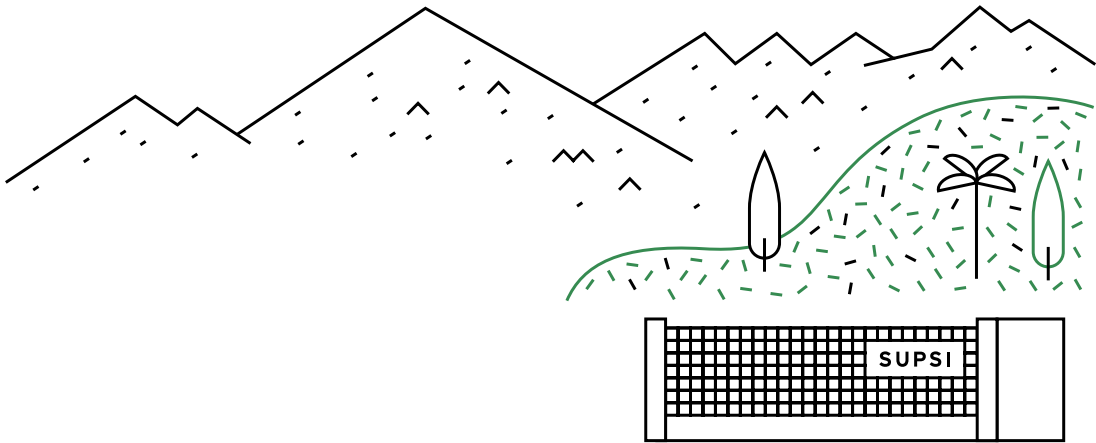


Très polyvalents Îlots robotisés modulaires

Dans le monde de l’optoélectronique, la production automatisée est problématique, étant donné que les produits sont très complexes et les quantités de production très faibles. Dans un projet de la SUPSI, une nouvelle génération d’îlots robotisés a été développée pour le montage de précision. L’outil innovant se compose d’une nouvelle génération de robots industriels modulaires qui peuvent adapter le nombre de degrés de liberté, la grandeur de l’espace de travail et les possibilités technologiques en fonction des exigences de production. Cette modularité est possible grâce à des articulations patentées qui peuvent être montées dans différentes configurations. Les robots sont extrêmement précis grâce à des capteurs. Et la qualité de leur travail est constamment observée. De plus, les robots peuvent adapter leur comportement ou remplacer des modules problématiques. Le premier prototype est opérationnel et est testé dans le laboratoire de la SUPSI.

«La Suisse a un grand avantage si l’on considère la recherche axée sur la pratique. Nous avons d’un côté une industrie MEM hautement développée qui est prête à s’engager dans ce domaine. Et de l’autre, il y a des instituts de recherche qui ont une position de leader. L’important me semble être le fait que nous aboutissions très rapidement à un resserrement des rangs de l’industrie et de la recherche pour avoir une longueur d’avance sur la concurrence. Il ne faudrait pas trop se reposer sur ses lauriers.»

Le professeur Emanuele Carpanzano, directeur du Département Technologies innovatrices de la SUPSI, en entretien avec le magazine «Technische Rundschau»



«Une solide formation est fondamentale pour pouvoir conserver la qualité de l’industrie suisse.»

Stefano Modenini,
Director of the Association of Ticino Industries
(Associazione Industrie Ticinesi – AITI)

«AutoPlay» Comprendre les nourrissons



Les professionnels du développement neurologique s’interrogent depuis longtemps quelle influence a le jeu sur le développement des enfants. Des connaissances exactes sur le jeu durant les deux premières années font toutefois défaut. Par contre, il est incontestable que les nourrissons et les petits enfants ont beaucoup de plaisir avec la technique des capteurs. Il serait donc important d’apprendre comment ils utilisent les jouets. C’est pourquoi des chercheurs de la SUPSI ont développé des «AutoPlay-Toyskits»: ils ont équipé un jouet de capteurs qui permettent de récolter des données du jeu dans un contexte connu. À l’avenir, les kits des parents et des pédiatres pourraient ainsi être assemblés. Ce qui permettrait de reconnaître déjà très tôt les indicateurs en cas de retard dans le développement ou de profil atypique comme l’autisme. Une intervention précoce pourrait améliorer la qualité de vie des enfants et de la famille.

Travail plus rapide de la police Reconnaissance des personnes et des véhicules dans les vidéos

Pour des questions de sécurité, plusieurs villes sont entre-temps équipées de caméras de surveillance – mais que faire s’il se passe vraiment quelque chose ? Qui procède aux recherches parmi les quantités de données gigantesques, qui analyse le matériel vidéo durant de longues heures de travail pour trouver la personne ou la voiture recherchée ? Un projet de la SUPSI promet de l’aide. Un nouveau système permet d’identifier automatiquement des véhicules ou des personnes dans des vidéos. Il peut gérer des informations et les analyser en direct. Ce qui permet de simplifier énormément les recherches de la police et de les accélérer.

Pour les élites des sept HES : «Master of Science in Engineering»

Celui qui a un excellent diplôme de bachelor dans les domaines des sciences de l’ingénierie, de la technologie de l’information ou de la construction et de la planification, peut postuler pour un «Master of Science in Engineering» (MSE). Car seuls les 35% meilleurs de tous les bachelors se qualifient. Ça en vaut la peine: chacune des sept hautes écoles spécialisées (HES) suisses de droit public contribue par ses avantages au MSE. C’est ainsi qu’une offre unique de master a vu le jour, un réseau avec les meilleurs spécialistes et étudiants de Suisse. Les études sont axées sur la pratique et se distinguent par une grande liberté dans le choix. Les étudiants peuvent définir eux-mêmes leurs priorités en fonction de leurs intérêts personnels et du métier qu’ils souhaitent exercer.

Pour de plus amples informations:
www.msengineering.ch



Portrait

GF Precicast a été fondé en 1970 à Novazzano en tant que Precicast Industrial Holding. En 2017, Precicast a atteint un chiffre d'affaires d'environ 120 millions de francs avec ses 600 collaborateurs en Suisse et 130 en Roumanie. Precicast réalise plus de 80% de son chiffre d'affaires en Europe, la moitié dans le domaine de l'aéronautique et l'autre dans les turbines industrielles à gaz.

Amadeo Torrens, directeur de GF Precicast, mène l'entreprise dans une nouvelle ère.

Au-delà des frontières

Autrefois une fonderie classique qui produisait des prothèses pour hanches, GF Precicast est aujourd'hui un fournisseur de composants pour réacteurs d'avion. La stratégie? La croissance grâce aux frontières (cantonales) ouvertes.

Dans l'angle le plus au sud du Tessin, on trouve le petit village de Novazzano. C'est là que la fonderie de précision GF Precicast a son siège principal. Non seulement l'entreprise, mais aussi sa situation est internationale – elle est à moins de 500 mètres de la frontière italienne. Et l'équipe: 75% des plus de 600 employés habitent en Italie. Parmi eux, on trouve des experts de Suisse, d'Italie, mais aussi des USA, de Pologne ou de Russie. «Je suis heureux de pouvoir rassembler des spécialistes du monde entier. Nous avons accès à des personnes bien qualifiées de Suisse et d'Italie, c'est un grand avantage», explique le directeur Amadeo Torrens. Il est en fonction depuis novembre de l'année dernière et dirige GF Precicast dans une nouvelle ère.

En effet, depuis 2018, les spécialistes de la fonte de précision font partie de l'entreprise industrielle de Schaffhouse Georg Fischer. La fusion était la conséquence logique de la stratégie de croissance de Precicast. Dorénavant, on pourra utiliser les synergies à l'interne et renforcer avant tout la présence et le positionnement dans le monde grâce au soutien de la maison mère. Precicast dépend, en tant que fournisseur de niche hautement spécialisé, d'une visibilité globale.

De la salle d'opération au cockpit

À l'origine, Precicast était une fonderie traditionnelle qui produisait des éléments pour machines textiles et plus tard des prothèses pour hanches. Aujourd'hui, elle travaille avec des alliages complexes et

fabrique des pièces pour des turbines industrielles à gaz et des réacteurs d'avion.

De plus, l'entreprise produit avec une filiale des composants au moyen de procédés additifs, c'est-à-dire dans l'impression métallique en 3D. «L'aéronautique est justement un grand marché de croissance», explique l'ingénieur Torrens. Precicast fait partie des plus grands programmes-clés au monde des technologies aérospatiales et approvisionne en plus des leaders de marché Boeing et Airbus de nombreux autres fournisseurs. «Nous travaillons déjà étroitement avec nos clients durant la phase de développement», explique-t-il. C'est décisif pour pouvoir ensuite produire de manière efficace les pièces d'une grande complexité. Precicast mise sur la collaboration à long terme, car «les investissements sont élevés pour nous et nos clients».

Les plus grands concurrents viennent des USA, ce qui fait que la situation au centre de l'Europe est un avantage. Ceux qui cherchent des alternatives aux USA trouvent leur bonheur chez GF Precicast. Avec l'avantage que l'ensemble de la production a lieu ici. «Cela nous permet d'être flexibles et de tenir compte des souhaits individuels des clients – sans retard de procédé», déclare Torrens. Et il ajoute: «Ce qui nous distingue de la concurrence depuis la fondation de l'entreprise, sont nos valeurs: nous fournissons dans les délais et tenons nos promesses sans exception.»

— Texte: Karin Rechsteiner





« Nos différents talents sont notre capital. » Les frères Nicola (à droite) et Claudio Tettamanti.



Un c'est bien, deux c'est mieux

Nicola et Claudio Tettamanti dirigent Tecnopinz SA en deuxième génération. La recette de leur succès : la combinaison du tempérament du sud et de la précision suisse alémanique.

Enfants, ils sont régulièrement dans l'entreprise de leur père. Durant les vacances, ils travaillent dans l'entreprise. Et quelques années plus tard, ils deviennent directeurs. Lorsque Enrico Tettamanti a remis en 2010 Tecnopinz SA à ses fils Nicola et Claudio, ils avaient tout juste 23 et 25 ans. Il n'y a eu aucun délai de transition : le père s'est retiré d'un jour à l'autre après la remise de l'entreprise et n'était là qu'à titre consultatif. Une preuve de confiance : l'entreprise basée à Mezzovico, près de Lugano, se trouvait au début d'une restructuration. Depuis 1980, l'entreprise était sur la voie du succès. Puis, une clientèle trop grande et des processus de production désuets ont engendré l'effondrement en 2009. L'effectif a été réduit de moitié. « Nous avons presque dû recommencer à zéro », déclare Nicola Tettamanti qui a aujourd'hui 31 ans.

D'abord optimiser, puis agrandir
Les frères ont dirigé l'entreprise avec le dynamisme d'une start-up. Après la gestion de crise du début, ils commencèrent à investir dans les processus et les machines et ont pris une nouvelle position sur le marché. Connue autrefois pour la production de pinces de serrage – pour l'horlogerie – l'entreprise met aujourd'hui l'accent sur la sous-traitance de haute précision. Ce domaine constitue entre-temps 80 % du volume global. « Notre vision est de devenir leader du marché », déclare Claudio Tettamani, 34 ans. Avant de pouvoir lancer la croissance, il faut optimiser. « Nous avons un grand besoin de développement dans les domaines numérisation, automatisation de processus et mise en réseau de systèmes. »

L'entreprise met aujourd'hui l'accent sur la fabrication de haute précision sous-traitance.



Répartition fraternelle
Claudio Tettamanti est fan de technique et savait déjà à l'école enfantine qu'il voulait étudier la construction des machines. Une fois ses études terminées, il intègre directement l'entreprise familiale. Son frère Nicola a un background en gestion d'entreprise et a d'abord essayé diverses choses avant de s'associer. « Nos talents et capacités différents font notre force », dit Nicola. Il est le vendeur, le spécialiste du réseautage et le connaisseur du marché. Son frère est l'ingénieur, le développeur et le roi de la production et du parc des machines. « Nous ne pouvons pas intervenir dans nos domaines respectifs, c'est pourquoi nous nous complétons aussi bien », rigole Nicola.
De père tessinois et de mère suisse allemande, ils réunissent deux cultures : la précision suisse alémanique et le tempérament du sud. Ensemble, ils ont tout ce dont une entreprise a besoin.

— Texte : Christine Spirig

Conclusion. Au Tessin,...

... l'économie est très diversifiée et essentiellement basée sur les PME. Cette diversification adoucit les chocs externes et réduit les dépendances. Avec la fin de la construction de la NLFA, le Tessin se rapproche également des centres économiques du Plateau suisse et de l'Italie du Nord. La collaboration avec la SUPSI est aussi importante pour l'industrie MEM étant donné qu'elle permet de garder d'importantes connaissances dans la région.

Portrait

Tecnopinz SA est leader international dans la fabrication de mécanique de précision. Fondée en 1970, l'entreprise est entre les mains de la famille Tettamanti depuis 1980. Entre-temps, Tecnopinz est connue dans le monde entier pour le développement et la fabrication de systèmes de tension de haute précision pour la branche des machines-transfert, l'horlogerie et l'électrotechnique. L'entreprise industrielle emploie 60 collaborateurs et exporte ses produits dans 40 pays.

Cercle de renom

Environ 30 entreprises tessinoises sont membres de Swissmem. Les CEO se rencontrent une fois par année pour avoir un échange sur d’importants thèmes tels que la politique européenne, la main-d’œuvre spécialisée ou la nouvelle CCT. Swissmem, quant à elle, en apprend davantage sur les préoccupations des entreprises. C’est dans cet organe que les premières idées sont nées pour une meilleure coordination de l’offre régionale de perfectionnement – ce qui a donné lieu au « Campus formativo industriale ».

Contact : Marcel Marioni (voir encadré)

« Campus formativo industriale » : nouveau campus de formation pour l’industrie

L’offre régionale de perfectionnement pour l’industrie tessinoise doit être coordonnée et amenée à un nouveau niveau grâce au « Campus formativo industriale ». Les organisations AMETI, AITI et Swissmem Academy souhaitent par là mettre sur pied une offre de formation modulable et de grande qualité qui soit axée sur les besoins de l’industrie. La raison : le marché présente toujours plus de nouvelles technologies, les processus de production et d’organisation se modifient. Des formations continues ponctuelles sont demandées, aussi bien dans le domaine du management que de la technique. Le nouveau campus jouera à l’avenir un rôle important au Tessin. L’offre s’étendra des cours au coaching/mentoring, en passant par les formations internes aux entreprises. Trois méthodes d’enseignement sont appliquées : l’enseignement frontal dans les salles de formation, l’autoformation par des moyens didactiques en ligne et l’apprentissage en groupes sous forme de « learning communities ». En automne 2018 débiteront les deux premières offres de formation continue « Teamleader » et « Orientamento al cliente ». De plus amples offres s’y ajouteront régulièrement.



Marcel Marioni
Tél. 044 384 42 09
m.marioni@swissmem.ch

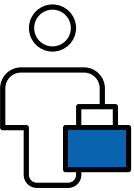
Brève présentation de
« M. Swissmem Tessin »

« Le contact personnel avec les entreprises membres au Tessin me tient particulièrement à cœur. Il est très important que les besoins des entreprises soient entendus dans l’association. »

Marcel Marioni, né au Tessin, est responsable de la Suisse italienne chez Swissmem et chef de secteur dans la division Politique patronale. En tant que juriste, il conseille et informe les entreprises dans les domaines du droit du travail et de la CCT. Il s’occupe en outre du groupe des CEO et organise des rencontres d’échange d’expériences pour les personnes des RH.

Pour les entreprises membres de Swissmem

Formations pour les représentants des travailleurs



Il est important que les représentants des travailleurs soient formés. Ils constituent finalement le maillon entre employés et employeurs. Des séminaires dans ce but sont disponibles auprès de la « Communauté de travail pour la formation des membres des représentations des travailleurs dans l’industrie des machines, des équipements électriques et des métaux » (AAA). L’accent est mis sur la formation paritaire de la convention collective de travail, ce qui implique qu’employeurs et employés ont tous droit à la parole. Les manifestations sont conçues pour les membres des représentations des travailleurs. Par ailleurs, depuis 2017, des séminaires sont aussi proposés en italien. Les premiers cours ont été complets. C’est pourquoi un atelier est aussi disponible en italien.

Pour toute information :
<http://aaa.swissmem.ch/it/la-nostra-offerta.html>

2000 pages

Traduction des moyens didactiques

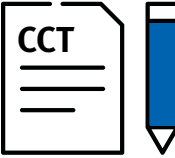
« Swissmem Formation professionnelle » souhaite proposer les moyens didactiques pour les professions MEM aussi en italien. Ce qui a l’avantage que les moyens didactiques utilisés à l’école professionnelle et dans l’entreprise d’apprentissage coïncident avec le contenu de la procédure de qualification uniformisée au niveau suisse par Swissmem. Le Secrétariat d’État à la formation, à la recherche et à l’innovation (SEFRI) a reconnu la traduction en italien comme un encouragement des minorités linguistiques et a de ce fait approuvé la demande de cofinancement du projet par Swissmem. 2000 pages de littérature spécialisée de Swissmem seront mises à la disposition des formateurs, des enseignants et des apprentis en Suisse italienne. Des eBooks et des examens électroniques sont aussi prévus.

Informations sur
www.swissmem-berufsbildung.ch.



Nouvelle CCT MEM

Acquérir plus de flexibilité



Le 1^{er} juillet 2018, une nouvelle convention collective de travail de l’industrie MEM est entrée en vigueur.

- Des améliorations ont été essentiellement obtenues dans la **durée de travail**. Dorénavant, une augmentation de la durée du travail limitée dans le temps ne peut être convenue qu’avec la représentation des travailleurs. Les partenaires sociaux ne doivent plus donner leur accord. De plus, la CCT MEM offre dorénavant la possibilité de convenir de la renonciation de la saisie de la durée du travail avec les collaborateurs qui disposent d’une grande autonomie et dont le revenu annuel brut est supérieur à 120 000 francs.
- Les **salaires minimums** mensuels dans la région C seront élevés de 30 francs à partir de 2019. Tous les salaires minimums seront à l’avenir indexés en fonction de l’indice national des prix des consommateurs et adaptés en fonction du renchérissement.
- Le **délai de congé** des collaborateurs de plus de 55 ans et ayant plus de 10 années d’activité est prolongé d’un mois.
- Diverses mesures ont été convenues pour la promotion et la **formation continue**. Swissmem a développé un modèle de reconversion professionnelle MEM qui est dorénavant ancré dans la CCT en tant que MEM-Passerelle 4.0. Il doit ouvrir de nouvelles perspectives aux collaborateurs dont l’aptitude au marché du travail est en danger en raison des rapides mutations technologiques.

Vous trouverez la CCT sur www.swissmem.ch > Industrie & Politique > Marché de l’emploi et Politique sociale

Caisse de compensation Swissmem

Nouvelle plateforme pour les clients

Une plus grande utilité et moins de chichi : depuis l’automne 2019, les clients de la caisse de compensation Swissmem (AK60) pourront se réjouir d’une plateforme plus claire. « Connect » devrait améliorer la collaboration avec les entreprises. AK60 s’est associée à d’autres caisses de compensation et à une entreprise de conseil externe pour ce projet. Afin de satisfaire encore mieux les exigences des utilisateurs, il a été fait recours à des spécialistes UX. UX signifie « user experience » : il en va de l’expérience globale d’un utilisateur sur un site Internet. Grâce à des « customer journeys », des connaissances ont pu être rassemblées sur les mouvements des utilisateurs, soit sur les points de contact potentiels du client avec l’AK60. Les entreprises concernées ont aussi été impliquées.



Informations sur la caisse de compensation AVS Swissmem sur www.ak60-swissmem.ch

Good News



Du déchet en alu à l'accompagnant pratique : Caran d'Ache, membre de Swissmem, donne une seconde vie aux capsules Nespresso usagées. Elle en fait des stylos à bille dans une édition limitée. Caran d'Ache a développé son propre alliage pour pouvoir réutiliser les capsules. Les stylos devraient tenir pour environ 600 pages A4 – une durée de vie nettement plus longue qu'avant !